

trophes de deux provinces. De plus, l'avantage problématique de pouvoir faire reconnaître les diplômes fédéraux par le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande. On dit encore : l'unification de l'enseignement secondaire et professionnel. D'un autre côté, il y a le revers de la médaille. C'est 1^o l'abandon par les provinces d'une partie de leurs privilèges en matière d'éducation ; 2^o une brèche faite à l'autonomie que les provinces doivent, si elles veulent exister, garder avec un soin jaloux ; 3^o le précédent créé, la porte ouverte à de nouvelles attaques, à de nouveaux morcellements ; 4^o l'acceptation facile de l'union législative scolaire ; 5^o la main mise, par le conseil fédéral, sur l'enseignement secondaire et professionnel, et partant, la destruction du caractère distinctif imprimé par l'enseignement français ; 6^o la ruine complète de l'influence française au point de vue éducationnel et social ; 7^o l'abaissement du niveau professionnel et des études préparatoires, l'uniformité dans la médiocrité, qui sera le résultat des programmes et des examens du conseil fédéral ; 8^o l'encombrement de la profession, non pas seulement par les professionnels venus d'ailleurs, mais par les nombreux fruits secs locaux, qui pourront facilement devenir médecins ; 9^o l'anglification de notre système d'éducation ; 10^o l'Université d'Etat, anglaise, cela s'entend ; 11^o enfin, un brandon de discordes, l'origine de luttes acerbes, passionnées, interminables comme toutes celles où il y a pour les attiser la question sociale et religieuse.

Nous nous demandons, si les quelques maigres avantages que l'on promet sont suffisants pour mettre de côté tous les inconvénients inhérents à l'adoption du projet. Si l'on veut la réciprocité, pourquoi ne pas l'obtenir par des moyens réguliers ? Si les médecins qui *pratiquent* sur les confins d'une province sont gênés par les barrières interprovinciales, que l'on décrète pour eux, en attendant mieux, une zone de neutralité, comme cela existe entre la France et l'Allemagne. Les esprits bien disposés qui veulent, avant tout, passer pour conciliants, — car pour eux, c'est toujours au tour de la province de Québec à faire des concessions, —